

*Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé*

Sauvé de quoi ? Pas de la mort ni même d'une mort sanglante visiblement, puisque Étienne que nous fêtons en ce lendemain de Noël, nous montre un sauvé, parfaite image du Christ. Étienne est le premier martyr qui entre dans ce ciel désormais ouvert.

Souvenons-nous de notre méditation de la nuit de Noël : cette belle unanimité des bergers qui, à l'annonce de l'ange, s'accordent pour aller ensemble voir le Sauveur. Ces pauvres sans lieu, assez libres pour accueillir le Dieu plus pauvre qu'eux : ce Dieu en recherche d'un lieu pour se faire homme parce qu'il veut faire de tout homme son lieu et l'habiter de son amour de tendresse.

Or ce matin nous avons l'image de la malheureuse unanimité des hommes : *des Cyrénéens et des Alexandrins, et aussi des gens originaires de Cilicie et de la province d'Asie, [...] tous ensemble, ils se jettent sur Étienne pour le lapider !* Image inversée de l'Église de la Pentecôte que nos humbles bergers préfiguraient déjà. Si triste et prompte unanimité, fermée sur sa légitime défense, cet alibi de toutes nos violences. Qu'il est facile aux hommes de s'unir pour accuser, détruire et tuer ! Nos bergers, eux, étaient unis et tout ouverts au message angélique, c'est-à-dire ouverts devant ce ciel qui s'ouvrait pour nous donner sa paix. Quel contraste avec ses hommes religieux et instruits, sur la défensive devant Étienne au visage angélique qui annonce que le lieu de Dieu ne peut être le temple, mais bien ce Jésus, le Crucifié, le Christ mort et ressuscité.

Cette unanimité fermée qui condamne, exclut et lapide s'est préparée dans les cœurs. Ils ont peur car ils croient leur temple et leur institution en danger, leur pouvoir et leur sécurité et leur unité aussi sans doute ! Ils sont exaspérés par les propos d'Étienne parce qu'ils ne savent que répondre à sa sagesse. Ils *grincent des dents*, mâchoires bloquées, et se *bouchent les oreilles*. Image impressionnante de l'humanité enfermée sur sa souffrance et ne sait s'exprimer sans violence : bouche fermée, oreilles bouchées, cœur figé devant l'homme ouvert annonçant les cieux ouverts. Humanité sans vie mais qui se dit religieuse pourtant ! *L'idole a des yeux et ne voit pas, des oreilles et n'entend pas, une bouche mais pas le moindre souffle. Ils sont comme elle ceux qui l'a font* dit le psaume.

L'incarnation du Fils de Dieu nous libère de l'idolâtrie, cette fausse religion. Elle nous sauve de la fermeture, de l'enfermement, cet enfer qui commence ici-bas avec la peur et la violence !

Étienne lui a les yeux ouverts et voit les cieux ouverts. « *Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.* » Étienne est rempli d'Esprit Saint, du Souffle de Dieu qui lui vient du Ressuscité. C'est lui qui parle en Étienne, comme Jésus l'avait annoncé. *Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.* Étienne ouvre la bouche et respire, les poumons ouverts devant le Christ qui souffle sur lui depuis le Père. Les cieux sont ouverts ! Le Souffle circule entre ciel et terre. L'homme sauvé est un homme ouvert devant un ciel qui respire. Et ce Souffle qu'il reçoit de l'Amour crucifié et glorifié, le rend semblable à Jésus sur la croix. « *Seigneur Jésus, reçois mon esprit ; reçois mon souffle qui me vient de toi !* » Le cœur ouvert du Christ libère dans le cœur d'Étienne le pardon divin sur ceux qui le lapident. *Seigneur, ne leur compte pas ce péché.* Étienne est vraiment cet autre Christ, le lieu où Dieu habite, où le ciel s'ouvre pour nous sauver, pour nous faire respirer avec lui !

Alors méfions-nous de ces unités religieuses qui ne s'accordent que pour condamner et exclure, tous ces élitismes, monastiques ou cléricaux d'où transpire le jugement mutuel. Cela n'a rien à voir avec cette unanimité si chère à saint Luc dans tous ses écrits. Ce n'est pas une unité d'âme ou bien ce n'est qu'une unité sans autre âme que la peur, une uniformité qui croit défendre la foi, les institutions, l'Église que sais-je, mais qui, en réalité, enferme et isole chacun loin de la confiance en l'amour infini du Père.

Persévérons jusqu'à la fin pour être sauvés. Persévérons à garder l'unité de l'Esprit, à respirer l'unique Souffle, pour n'avoir qu'une âme, celle du Christ et rester ouvert comme et avec lui, le Prince de la Paix. Avec les bergers de Noël, vivons à ciel ouvert ! Avec Étienne, respirons à ciel ouvert le Souffle du Ressuscité !